

[Santé - Sciences](#)

Le double meurtrier Romain Dupuy dénonce le manque de soignants à l'Unité pour malades difficiles de Cadillac

Lundi 26 septembre 2022 à 17:51 -

Par [Jules Brelaz](#), [France Bleu Gironde](#), [France Bleu Béarn Bigorre](#), [France Bleu](#)

Les 18 patients de l'Unité pour malades difficiles de Cadillac ont écrit le 29 août au ministère de la Santé pour dénoncer "la dégradation des soins". Parmi les signataires de cette lettre figure Romain Dupuy, interné après un double meurtre à Pau en 2004.



L'hôpital psychiatrique de Cadillac accueille au sein de l'Unité pour malades difficiles (UMD) 18 patients. © Maxppp - LARTIGUE STEPHANE

Alors qu'[une nouvelle journée de mobilisation dans la santé est prévue ce mardi](#), c'est une nouvelle illustration de la crise de l'hôpital public. Le 29 août dernier, les patients de l'Unité pour malades difficiles (UMD) du centre hospitalier de Cadillac ont envoyé **un courrier au ministre de la Santé** pour se plaindre de leur prise en charge thérapeutique et déplorer le manque de personnels soignants. Ils ont également adressé leur missive à l'Agence régionale de santé et au contrôleur général des lieux de privation de liberté.

Une pénurie de soignants qui priverait les patients de sorties thérapeutiques

"Les personnels de santé sont restreints dans la reconnaissance de leur travail et cela nuit à la continuité des prises en charge des patients", écrivent les 18 signataires de la lettre. "Ce

manque de reconnaissance tant professionnel que financier, induit des arrêts de travail, des infirmiers qui partent de l'hôpital."

"En ce moment, nous voyons défiler des soignants (CDD, intérim, renforts d'autres unités"
(Extrait de la lettre commune)

Ce turn-over de l'encadrement médical aurait pour conséquence "dramatique" de priver les patients de sortie thérapeutique. *"C'est pourtant essentiel pour ces malades-là. C'est leur seul lien avec la société, avec la vie. Ils sont condamnés à l'enfermement dans l'enfermement"*, affirme Hélène Lecat, l'une des avocates de Romain Dupuy, initiateur et cosignataire de la lettre.

"Ce courrier relaie les demandes que nous faisons depuis des années"

Infirmière et secrétaire du syndicat CGT à l'hôpital de Cadillac, Jocelyne Goût estime que le courrier des patients *"met l'accent sur la psychiatrie qui est le parent pauvre de l'hôpital public"*.

"C'est une première à l'hôpital de Cadillac"

"C'est vrai que c'est assez nouveau que des malades interpellent le ministre pour dire - nous, on veut être soignés". La déléguée cégétiste juge *"intéressant de voir des patients eux-mêmes mettre en avant le manque de soins parce qu'effectivement s'ils sont à l'hôpital, c'est pour être soignés. Donc ils ont besoin de personnels soignants et de personnel stable et formé. Et ça, ça ne fait que rejoindre nos revendications qui existent depuis bien longtemps déjà."*

"Notre établissement n'échappe pas à la crise des recrutements"

Directeur délégué du centre hospitalier de Cadillac, Philippe Marlats assure *"être attentif aux demandes et attentes des malades"*. Joint par France Bleu Gironde, il promet de se pencher *"un peu plus dans le détail"* sur la question des sorties thérapeutiques.

"Nous allons vérifier qu'il n'y ait pas de motifs particuliers qui restreignent leurs libertés publiques"

"Nous avons des personnels en nombre suffisant, d'autant plus sur l'UMD puisque les effectifs sont réglementés. On a un encadrement de soignants de 22 infirmiers et quatre aides-soignants (...) Ensuite, qu'il puisse y avoir effectivement un sentiment d'épuisement des professionnels, c'est tout à fait légitime, respectable. Comme vous le savez, l'hôpital en France est en crise (...) Notre établissement n'échappe pas à la crise".

Initiateur de la lettre, Romain Dupuy, double meurtrier de l'hôpital psychiatrique de Pau

Dans leur courrier d'une page, les signataires rappellent ce qu'est *"une structure de privation de liberté comme l'UMD"* Moreau. L'Unité pour malades difficiles de Cadillac accueille les patients pouvant être dangereux pour eux-mêmes et pour ceux qui les entourent. Il s'agit d'hommes ayant souvent défrayé la chronique à l'image de Romain Dupuy. Atteint de schizophrénie, il avait tué en 2004 à Pau une aide-soignante et une infirmière. Reconnu irresponsable de son acte, il est interné en Gironde depuis dix-sept ans.

"C'est quand même une des premières fois où les patients expriment les conditions de travail exécrables des personnels soignants, et les conditions de soins lamentables pour eux", indique Hélène Lecat, l'une des avocates de Romain Dupuy.

Cette lettre intervient par ailleurs en plein bras de fer judiciaire. En juin 2022, un juge des libertés et de la détention a autorisé Romain Dupuy à poursuivre son hospitalisation en dehors de l'UMD de Cadillac. [Le parquet a fait appel quelques heures après de cette décision.](#) Et la préfecture de la Gironde, le lendemain. Les avocats de Romain Dupuy ont décidé de se pourvoir en cassation.

À lire aussi [La cour d'appel empêche Romain Dupuy de quitter l'UMD de Cadillac](#)

Les 18 patients de l'unité Moreau, UMD de Cadillac.

The image displays 18 handwritten signatures in black and blue ink, arranged in two rows. The top row contains eight signatures, including one that clearly reads 'D. Romain' with an arrow pointing to the right. The bottom row contains ten signatures, with one clearly reading 'Morisset'. The signatures are varied in style and some are crossed out or partially obscured.

Au bas de leur lettre commune, les signatures manuscrites des 18 patients de l'UMD de Cadillac. © Radio France - Droits réservés



[Iules Brelaz France Bleu Gironde](#)